

**Association de Sauvegarde du Patrimoine
de Saint Bonnet de Joux - HB**

**GUIDE DE VISITE
DE L'ÉGLISE
NEO-ROMANE DE
SAINT BONNET DE JOUX**

Résumé

L'église de Saint Bonnet de Joux a été construite pour l'essentiel en 1854 et terminée en 1865, dans le style néo-roman avec des éléments néo-gothiques. Les travaux se sont déroulés sous la direction de l'architecte départemental André Berthier, originaire de Charolles. Le clocher de l'église d'une hauteur de 13 m n'a été construit qu'en 1875. L'église « Berthier » de Saint Bonnet de Joux a remplacé l'ancienne église romane du XII^{ème} siècle qui était située sur l'actuelle place de Pologne.

Selon l'inventaire du patrimoine de S et L (Raymond et Anne-Marie Oursel, 1982), « *l'église comporte une nef de 5 travées séparées des bas-côtés par des colonnes surmontées de chapiteaux ; transept, travée de chœur et abside semi-circulaire, absidioles dans le prolongement des bas-côtés. L'édifice est construit dans un style de transition, néogothique par ses voûtes nervées, néo-roman par ses profils d'arc en plein cintre. La façade creusée de 3 portes est assez monumentale, le clocher-porche s'élève au-dessus du portail principal, ménagé dans un avant-corps en légère saillie; un large emmarchement permet un accès facile aux trois portes principales.* ». Les futs cylindriques des 3 premières colonnes à l'entrée de la nef sont monolithiques. En haut des escaliers de la terrasse d'entrée, les deux grandes vasques utilisées pour le décor floral sont des anciens fonts baptismaux.

La totalité des pierres de l'église est constituée de grès, pierre locale extraite d'une carrière située au hameau des « Brechoux ».

L'église possède de nombreuses représentations sculptées intérieures et extérieures de qualité, toutes différentes les unes des autres. Les sculptures ornementales végétales sont de belle facture et ornent essentiellement les chapiteaux des colonnes de la nef et du transept, elles illustrent le paradis (jardin d'Eden). Cependant, cette brochure s'intéresse uniquement aux 31 figures humaines ou animales qui présentent plus d'originalité. Ces dernières sont présentes soit à l'intérieur, surtout sur les chapiteaux du chœur (ornementations des sommets de colonnes et colonnettes), soit à l'extérieur sur les modillons (pierres en saillie soutenant les corniches placées sous la toiture) et sur les retombées médianes de certaines arcatures doubles des façades extérieures du transept. Ces représentations sont directement inspirées de la statuaire romane du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle.

Une expertise faite par M. Alain Guerreau, directeur de recherche honoraire du CNRS, spécialiste de l'architecture religieuse médiévale, conclut que toutes les sculptures figurées de l'église sont contemporaines de sa construction au XIX^{ème} siècle.

L'église néo-romane de Saint Bonnet de Joux dispose d'une grande abondance de sculptures figurées humaines et animales comparée aux autres églises néo-romanes de la région. Les 11 sculptures extérieures sont représentées sur le thème de la « bonne humeur » alors que les 15 intérieures répondent aux thèmes religieux et sont donc plus austères, voire mystiques.

HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

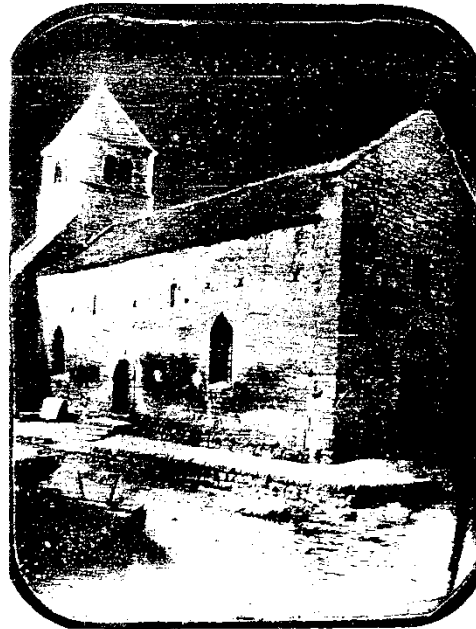
L'église actuelle de Saint Bonnet de Joux a été construite pour l'essentiel en 1854 et terminée en 1865, dans le style néo-roman avec des éléments néo-gothiques. Les travaux se sont déroulés sous la direction de l'architecte départemental André Berthier, originaire de Charolles. Il a dirigé, de 1850 jusqu'à son décès en 1873, la construction ou la reconstruction de 76 églises en S et L, dont 40 nouvelles (Charolles, St Pierre à Mâcon...).

L'église « Berthier » de Saint Bonnet de Joux a remplacé l'ancienne église romane devenue trop petite et interdite au public car menaçant ruine (voir la photo ci-dessous, qui est la copie d'un daguerréotype de 1844 propriété de la famille de Laguiche). Elle était située sur l'actuelle place de Pologne (voir plan cadastral ci-après), entourée de son cimetière communal transféré d'abord à l'emplacement de l'actuelle cure, puis à son emplacement actuel en 1890.

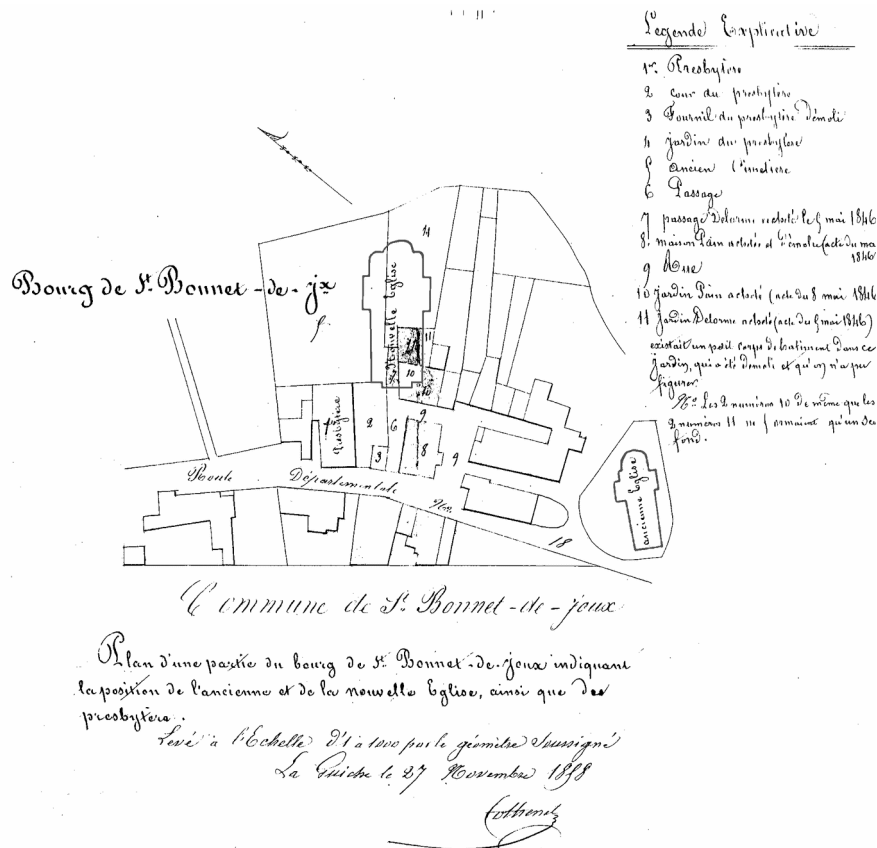
Le clocher de l'église d'une hauteur de 13 m (au lieu de 6,5 m comme prévu dans le plan initial) n'a été construit qu'en 1875 pour des raisons financières par l'architecte Pinchard, assistant puis successeur de A. Berthier. La petite cloche (575 kg) a été offerte en 1877 par M. de Bordes, du château des Hauts, lors du mariage de ses deux filles Marie et Jeanne avec les deux frères Jean et Gabriel de Saint Victor. Les cloches ont été électrifiées en 1938.



Nouvelle église néo-romane de St Bonnet de Joux en 2014



Ancienne église romane de St Bonnet de Joux en 1844



Plan cadastral de 1858 localisant les 2 églises (archives communales).

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Dans le document « *Dossiers et photographies des édifices et objets remarquables de Saône-et-Loire* (auteurs : Raymond et Anne-Marie Oursel, 1982) » disponible sur le site internet des archives départementales de S et L, on trouve la description suivante de l'église néo-romane de Saint Bonnet de Joux (voir photo de gauche page précédente et figure 6):

« *L'église comporte une nef de 5 travées séparées des bas-côtés par des colonnes surmontées de chapiteaux ; transept, travée de choeur et abside semi-circulaire, absidioles dans le prolongement des bas-côtés. L'édifice est construit dans un style de transition, néogothique par ses voûtes nervées, néo-roman par ses profils d'arc en plein cintre. La façade creusée de 3 portes est assez monumentale, le clocher-porche s'élève au-dessus du portail principal, ménagé dans un avant-corps en légère saillie; un large emmarchement permet un accès facile aux trois portes principales.* »

Dans l'ensemble, ce plan respecte le schéma habituel d'une église romane traditionnelle, d'où le qualificatif de « néo-romane » qui lui est attribué.

La totalité des pierres de l'église est constituée de grès, pierre locale existant dans les forêts d'Avaise et de La Chapelle à St Bonnet de Joux. La carrière d'extraction était située au hameau des « Brechoux ». Le sol est constitué de belles dalles de calcaire gris-bleuté à gryphées (fossiles de coquilles bivalves du début du Jurassique dont on voit de très nombreuses sections) provenant probablement des anciennes carrières de Vendennes les Charolles.

Les futs cylindriques des 3 premières colonnes à l'entrée de la nef sont monolithiques. Ils auraient été extraits de la carrière de grès de Plainchassagne (commune de Vendenesse les Charolles). Par contre, les futs des 5 autres colonnes sont constitués chacun de 5 tambours. Ceci peut s'expliquer par la difficulté qu'ont eue les tailleurs de pierre d'une part pour avoir un bloc sans défaut ne se brisant pas en cours de taille ou du déplacement, et d'autre part pour le transport des futs monolithiques qui pesaient plus de 2 tonnes (leur coût élevé serait également entré en ligne de compte).

En haut des escaliers de la terrasse d'entrée, les deux grandes vasques utilisées pour le décor floral (voir figure 1) sont des fonts baptismaux selon R. et A.M. Oursel (voir plus haut) dont l'un pourrait provenir de l'ancienne église romane.

Une première restauration de l'église est décrite de la façon suivante dans le résumé de R et A.M. Oursel: « *La restauration achevée à la fin de l'été 1969 a permis un réaménagement complet du chœur de l'édifice religieux. L'autel nouveau (simple table rectangulaire allongée, taillée dans un beau bloc de granite) est placé à la croisée du transept. Le dallage du chœur et l'emmarchement destiné à accompagner l'autel ont été entièrement refaits en matériaux de pierre polie, de forme irrégulière.* »

Une seconde restauration a été réalisée en 1992. Elle a porté sur la réfection de la couverture du clocher et le remaniement partiel de la charpente, sur le nettoyage et la restauration du corps de clocher, du fronton de la façade et du parvis, et sur le remplacement des portes en bois du porche d'entrée.

En 2011, l'ensemble des peintures murales et du vernissage des boiseries a été réalisé. En 2021, le réseau électrique a été refait suite à un début d'incendie dans la sacristie

LES SCULPTURES DE L'ÉGLISE

L'église possède de nombreuses représentations sculptées intérieures et extérieures de qualité, toutes différentes les unes des autres.

Les sculptures ornementales végétales sont de belle facture et ornent essentiellement les chapiteaux des colonnes de la nef (figure 1) et du transept. Elles illustrent le paradis (jardin d'Eden). Cependant, cette brochure s'intéressera uniquement aux figures humaines ou animales qui présentent plus d'originalité.



32



33



34

Figure 1 : chapiteau de la 3^{ème} colonne à gauche dans la nef (32), décor végétal du chapiteau de la colonnette qui la surmonte (33) et font baptismal utilisé comme bac à fleurs extérieur (34).

L'église possède 31 sculptures de figures humaines ou animales, présentes soit à l'intérieur sur les chapiteaux (ornementations des sommets de colonnes et colonnettes), soit à l'extérieur sur les modillons (pierres en saillie soutenant les corniches placées sous la toiture) et sur les retombées médianes de certaines arcatures doubles des façades extérieures du transept. Elles sont présentées dans le tableau 3 et positionnées dans les figures 4 et 5.

Ces représentations sont directement inspirées de la statuaire romane du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle puisque

- les 15 sculptures extérieures (modillons et bases d'arcatures) sont faites sur le thème de la « bonne humeur » avec 11 d'entre elles souriantes, parfois grimaçantes voire grotesques. Même les 2 curieuses chimères installées de part et d'autre de la rosace située au-dessus du porche principal d'entrée accueillent le public avec une expression joyeuse;
- les 16 sculptures intérieures (12 chapiteaux et les 4 symboles des évangélistes de la croisée du transept à savoir : aigle = St Jean, lion = St Marc, ange/homme = Matthieu et taureau = St Luc) sont plus austères, conformes à la symbolique religieuse: spiritualité et mystique.

L'architecte A. Berthier avait des liens amicaux étroits avec le sculpteur Matthieu Gautheron de Saint Julien de Civry et lui confiait la réalisation des sculptures de ses chantiers (voir la revue Echo du passé des Amis du Dardon n°86 : «Mathieu Gautheron – sa vie, son œuvre » de René Voyard). Il est donc possible que tout ou partie des sculptures aient été réalisées par M. Gautheron.

L'AVIS DU CEP

Le CEP (Centre d'Etude du Patrimoine de Saint Christophe en Brionnais « <http://cep.charolais-brionnais.net> ») a fourni l'avis oral suivant :

- Les figures représentées sont nombreuses et intéressantes.
- Les deux chimères ornant la façade principale sont caractéristiques des églises Berthier, comme par exemple celle de Gibles.
- Les 4 symboles des évangélistes (lion, aigle, taureau et ange) situés dans les angles de la croisée du transept encadrant l'autel sont incontestablement du XIX^{ème} siècle.
- Les sculptures numérotées 5, 7, 8, 9 et 10 ont probablement été taillées au XIX^{ème} siècle, au moment de la construction de l'église.
- Les sculptures numérotées 11, 16, 23, 24, 25, 29 et 30 pourraient être romanes, donc avoir été extraites de l'ancienne église au cours de la démolition, puis réutilisées au moment de la construction de la nouvelle église. Le chapiteau extérieur 24 montre, par exemple, un mauvais raccord avec le corps de l'église, ce qui pourrait être un indice de réutilisation d'une pièce ancienne mal adaptée à son nouvel emplacement.

Cependant, une expertise suggérée par le CEP et faite en 2016 par M. Alain Guerreau, directeur de recherche honoraire du CNRS, spécialiste de l'architecture religieuse médiévale, conclut que toutes les sculptures figurées de l'église sont contemporaines de sa construction au XIX^{ème} siècle.

CONCLUSION

Cette présentation s'est inspirée du colloque intitulé « *Le patrimoine du XIX^{ème} siècle – du mépris à la reconnaissance – Compte-rendu des 5^{ème}* »

jours d'études - 19 et 20/11/2011 - Centre d'Etudes du Patrimoine de St Christophe en Brionnais ». Ce colloque a fait l'objet de deux présentations sur les églises Berthier : la première portait sur « *La reconstruction des églises au XIXème siècle en S et L : la contribution de l'architecte André Berthier* » par Bernard Monnet et Jean Claude Morlon et la seconde sur « *Les églises de l'architecte André Berthier - 1811/1873 - et la pratique architecturale au XIXème siècle* » par Jean Claude Morlon.

L'église de Saint Bonnet de Joux dispose d'une grande abondance de sculptures figurées humaines et animales comparée aux autres églises néo-romanes de la région. Selon R. et A.M. Oursel (AD71, voir plus haut), ceci est une conséquence probable de la générosité des donateurs de Saint Bonnet de Joux au moment de la construction, à savoir les familles de Laguiche (château de Chaumont) et Villedey (château de Croze), ainsi que l'ensemble de la population.

Il ressort des observations de 2011 et de l'avis des spécialistes, que toutes les sculptures figurées datent de la construction de l'église.

Les sujets représentés sont conformes à la statuaire romane traditionnelle qui montre à l'extérieur un thème de « bonne humeur » pour 11 des sujets représentés sur 15 et à l'intérieur, des sculptures aux thèmes religieux plus austères, voire mystiques.

La disposition des chapiteaux intérieurs figurés est conforme au modèle roman (comme par exemple dans l'église romane d'Anzy-le-Duc, voir figure 2). Les chapiteaux de Saint Bonnet sont disposés de la façon suivante:

- les chapiteaux de droite en entrant dans la nef n° 14, 15 et 16, représentent l'homme dans sa « bestialité » (l'homme est à quatre pattes, muni d'une laisse) avant la découverte de la religion ;
- les chapiteaux du chœur n° 5 à 10 correspondent à la révélation des différents mystères de la religion que l'homme découvre;
- les chapiteaux de gauche dans la nef (côté nord) n° 1 et 2 représentent l'homme dans sa plénitude, éclairé par la religion.

Cette représentation figurée était utilisée dans les églises médiévales pour la catéchèse, puisqu'en ces temps reculés, la majorité de la population était illettrée.

Figure 2 : deux chapiteaux de l'église d'Anzy- le Duc.



	
<p>Chapiteau 2 : à gauche dans la nef: Daniel dans la fosse aux lions = l'homme qui a découvert la religion domine l'animalité.</p>	<p>Chapiteau 16 : à droite dans la nef: paire de lions affrontés menaçant une tête humaine = l'homme qui ne connaît pas la religion est dominé par l'animalité.</p>

Tableau 3 (2 pages suivantes): photos des 31 sculptures humaines et animales de l'église néo-romane de Saint Bonnet de Joux (elles sont positionnées sur les figures 4 et 5 en fin de document).

SCULPTURES INTERIEURES.

(Photos prises en partant au fond du chœur à gauche, puis en tournant dans l'église dans le sens des aiguilles d'une montre.)



5



6



7



8



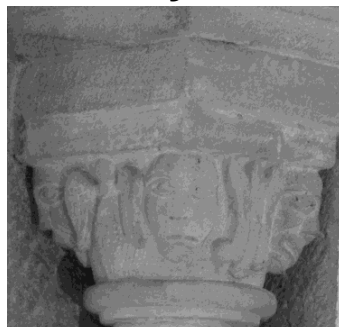
9



10



11



12



15



16



1



2



3



4



13



14

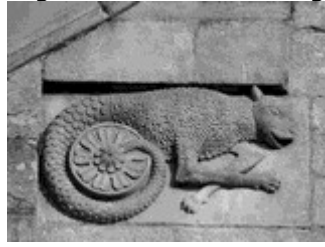
4 photos ci-dessus : symboles des 4 évangélistes
situés autour de l'autel, dans les 4 coins de la croisée du transept.

SCULPTURES EXTERIEURES.

(les 15 photos sont prises en partant de la façade, puis en tournant à partir de la gauche autour de l'église.)



31



17



18



19



20



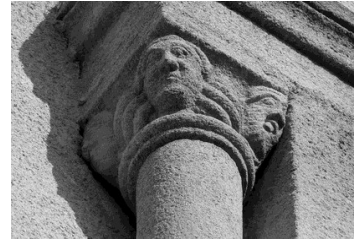
21



22



23



24



25



26



27



28



29



30

Figure 4: Positionnement sur le plan de l'église des 16 **sculptures intérieures** (voir pages précédentes).

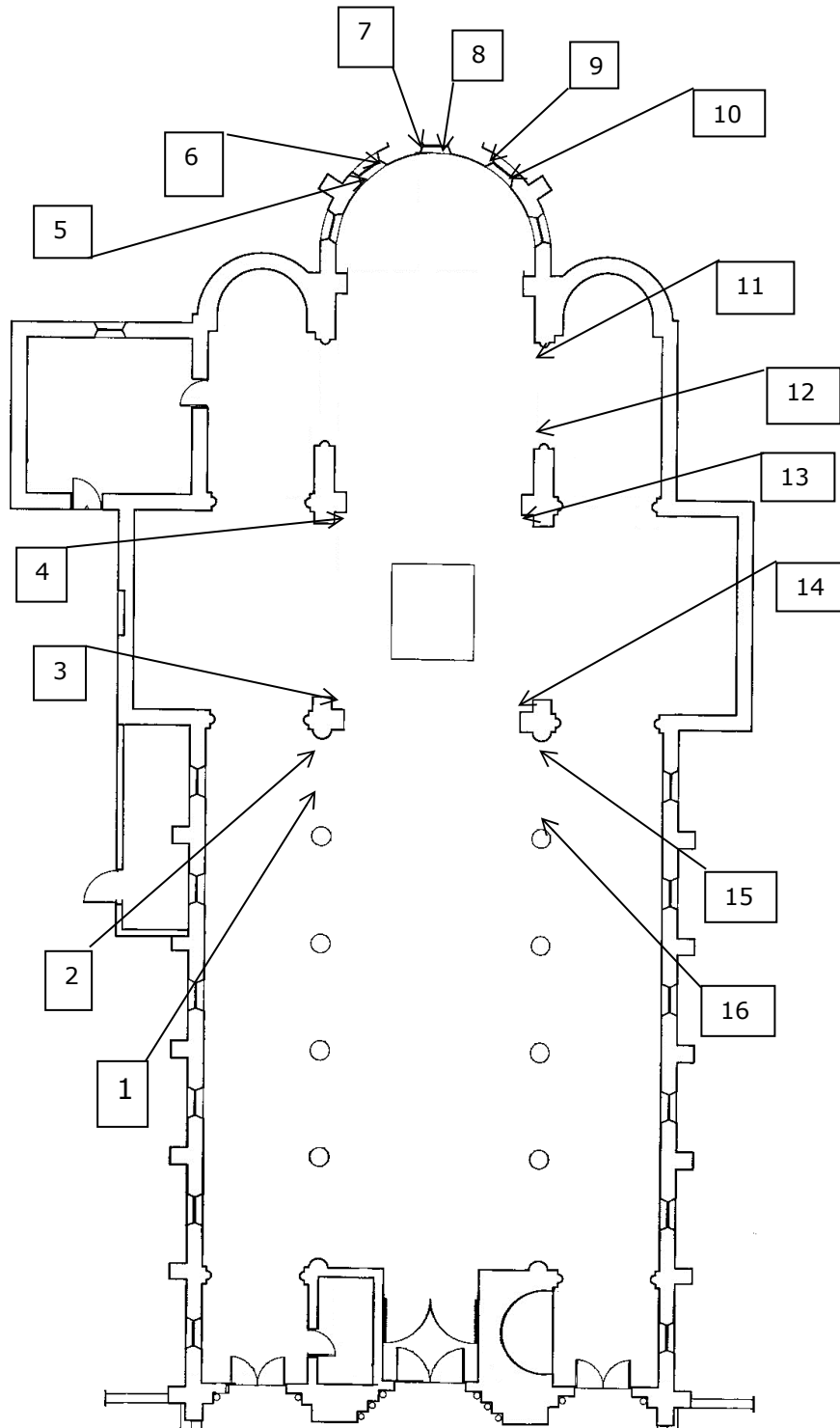


Figure 5: Positionnement sur le plan de l'église des 15 **sculptures extérieures** (voir pages précédentes).

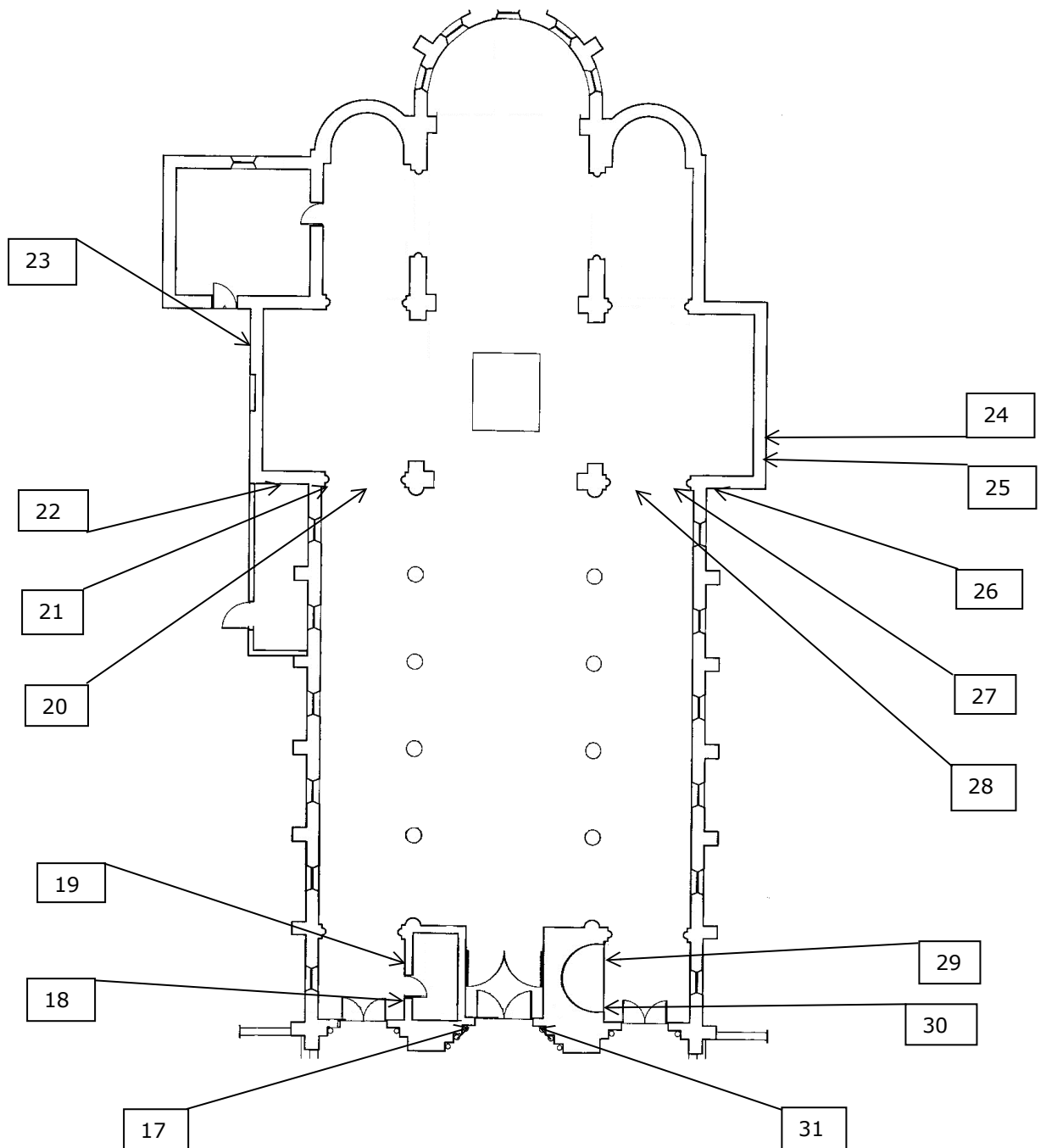


Figure 6 : positionnement des **structures architecturales** de l'église.